



Ici sont les Dragons

un grand spectacle populaire inspiré par des faits réels, en plusieurs époques

Première Époque

1917 : La Victoire était entre nos mains

Deuxième Époque

1918-1933 : Choc et Mensonges

*une création collective du Théâtre du Soleil
en harmonie avec Hélène Cixous
dirigée par Ariane Mnouchkine*

Création de la Deuxième Époque à la Cartoucherie le 12 mars 2026
Création de la Première Époque à la Cartoucherie le 27 novembre 2024

Les personnages historiques s'exprimant dans leurs langues d'origine,
le spectacle est surtitré en français.

Durée entracte compris : première époque 2h45 / deuxième époque 3h10

Sommaire

I. Deuxième Époque. 1918 - Choc et mensonges - 1933	2
À bride abattue, quelques mots sur la deuxième époque.	3
Fragments de journal de travail	
Notes aux acteurs d'Ariane Mnouchkine pendant les répétitions	6
Listes des scènes et personnages	11
<i>Dramatis personae</i>	16
Quelques discours et extraits de la pièce à étudier	21
Petite bibliographie subjective	22
Petite chronologie subjective	23
II. Le Théâtre du Soleil	26
Repères chronologiques du Théâtre du Soleil	28
POUR ALLER PLUS LOIN	31
ANNEXES	32

I. Deuxième Époque. 1918 - Choc et mensonges - 1933

“How the malice of the wicked was reinforced by the weakness of the virtuous”

En 1918, à la fin de la première guerre mondiale, on eut la conviction profonde et l'espoir presque universel que la paix allait régner dans le monde. Cette aspiration de tous les peuples aurait pu être exaucée par le bon sens, la prudence et la stabilité des justes convictions. Les alliés victorieux étaient, à l'époque, tout-puissants, du moins face aux ennemis extérieurs. Ils devaient cependant affronter de graves difficultés intérieures et résoudre bien des énigmes dont ils ignoraient la réponse.

En une décennie, le contingent des jeunes hommes atteignant l'âge du service militaire en Allemagne serait le double de celui de la France.

La Russie, dévastée et secouée de convulsions, prenait une forme nouvelle et terrifiante.

Le démembrement hâtif de l'empire austro-hongrois avait laissé un vide chaotique. Vide dans lequel s'avavançait à grands pas un fou au génie féroce, le caporal Hitler.

Alors que trois ou quatre gouvernements puissants, agissant de concert, avaient demandé à leurs peuples les plus effroyables sacrifices, alors que ces peuples les avaient librement consentis pour la cause commune et que les buts tant désirés avaient été atteints, il aurait semblé raisonnable de maintenir cette union concertée, pour que soient préservés les fruits essentiels de la victoire.

Mais *la mauvaiseté des méchants se trouvant renforcée par la faiblesse des vertueux*, les vainqueurs vécurent d'expédients, au jour le jour, d'une élection à l'autre, jusqu'à ce que soit abandonnée l'ultime sauvegarde d'une paix durable. Les crimes des vaincus trouvèrent ainsi, non leurs excuses, mais leur origine et leur explication dans les folies des vainqueurs.

Ainsi parlait Winston Churchill. Nous pourrions oser dire que tel fut notre scénario de départ !

À bride abattue, quelques mots sur la deuxième époque

Ariane Mnouchkine,

À bord de Gratitude, 16 septembre 2025.

Alors, je parle un peu à bride abattue. Donc nous sommes à Oxford, le mardi 16 septembre. Qu'est-ce qu'on va raconter ? Qu'est-ce que nous allons raconter ? Comment nous allons le raconter, on le sait déjà, un tout petit peu.

On a, dieu merci, une forme. Qui n'est pas terminée, qui n'est pas close, qui va certainement nous étonner encore par la liberté qu'elle nous donne, mais enfin, on a la forme, quand même.

Et on a l'Histoire, les histoires, parce que c'est une histoire qui est comme une natte, la tresse d'une démonsse, et elle tresse deux monstres. Deux monstres et un homme, un homme humain, avec ses failles, ses défauts, mais Dieu merci, pour nous tous, son génie. Cet homme, c'est Churchill. Et le continent qu'il représente, c'est l'Europe. Et il le sait en plus. Contrairement à ce qu'on a toujours dit, il est extrêmement européen. Ce n'est pas parce qu'un jour il a dit « entre vous et le grand large, nous choisirons toujours le grand large », il n'empêche qu'à travers tous ses écrits, moi, j'ai découvert, qu'en fait, il était très prophétique sur la nécessité de l'Europe, et sur l'appartenance à un continent tout simplement, ne serait-ce que géographique et culturel, de la Grande-Bretagne à l'Europe.

Donc il est européen, donc c'est l'Europe, c'est les Lumières. C'est, pour ce conservateur, parce que c'est un sacré conservateur, c'est quand même la démocratie – qu'il ne va pas jusqu'à accorder à l'Inde, mais je parlais de ses failles, il a ses failles – c'est les Lumières, c'est la démocratie. D'une certaine façon, c'est la révolution américaine et française.

Et puis il y a deux monstres : il y a Staline et Hitler. Deux monstres dont les dieux du malheur ont voulu qu'ils naissent ensemble et qu'ils se cherchent et se trouvent comme ennemis implacables mais étonnamment jumeaux. Tous deux dépositaires – inventeur pour Hitler, mais pas seulement, il est quand même dans une lignée idéologique, Hitler – dépositaires de deux idéologies monstrueuses, assassines, haineuses, mensongères. L'un, Staline, veut apporter, comme Lénine, le bonheur au monde, l'autre, la gloire à son peuple, et au fond, tous les deux vont presque détruire le monde, et en tout cas, Hitler va détruire momentanément son peuple.

En fait, c'est ça qu'on va raconter, avec de l'incompréhensible, que je ne comprends pas. En fait, j'ai beau essayer de lire, de m'acharner, je ne comprends pas l'intérêt du Holodomor. En ce qui concerne la Shoah, pour Hitler, je ne la comprends pas, mais elle est contenue dans sa pathologie : il est obsessionnellement fou de terreur et de haine devant les juifs. Une pathologie, ça ne s'explique pas. Mais l'Holodomor, la décapitation de sa propre armée, l'envoi des intellectuels, des savants dans le goulag, je ne comprends pas.



Répétitions, *Ici sont les Dragons. Deuxième époque*, mars 2026 © Michèle Laurent– Archives Théâtre du Soleil

En revanche, il y a des choses *in-montrables* et pour lesquelles, il n'y a que les récits homériques et géniaux qui puissent nous les transmettre. Je pense que l'Holodomor est de cet ordre, et la Shoah évidemment aussi.

Je dis tout de suite que je pense, moi, que la seconde partie s'arrêtera avant la Shoah. Pas avant le début de la Shoah, c'est à dire pas avant les lois antijuives, pas avant tout ça, mais avant l'invention infernale de la solution finale, de l'industrialisation du massacre des Juifs. Donc, pour l'instant, je ne vous en parlerai pas tout de suite.

Mais l'Holodomor, par contre, a lieu pendant, pendant que l'autre monstre féroce et vorace est en train de grandir, pendant que le bébé Hitler finit par marcher, courir, attraper un bâton, puis un fusil, enfin voilà.

Donc c'est une tresse, notre spectacle. Je sais que certains veulent des bornes, des fils, des choses précises... On les trouvera, mais nous avons affaire à un estuaire, un immense estuaire humain, historique, planétaire, dans lequel arrivent trois grands fleuves, dont deux sont déjà rouges de sang, et le fleuve de la démocratie est un peu boueux, loin d'être exemplaire, et en même temps, notre unique espoir.

Et puis, il y a un fleuve tranquille, boueux lui aussi, de l'autre côté de l'Atlantique, qui se déroule comme ça, et qui suit son cours, croit-il, sans être influencé par cet estuaire, qui est plus entrelacé que le golfe du Bengale lui-même.

Une fois que nous en aurons fini avec Lénine, à quel moment reprendrons-nous au tout début ? Je pense que nous devons voir sa terrible mort et probablement, il y a quelque chose dans les yeux de Lénine, dans cette photo terrible où il est dans cette chaise roulante et où déjà il ne pouvait plus parler, mais il mugissait.

Je pense, moi, je crois savoir, je crois imaginer qu'il mugissait des paroles de terreur devant ce qu'il laissait derrière lui, par sa propre faute. Et il y a le tranquille, lourd – et je dirais taciturne – Staline qui est là et qui a toutes les cartes en main, avec des épi-personnages, des personnages épiphénomènes, enfin comme Trotski.

Ce sont des chefs de mafia, voilà. Les deux, Staline et Hitler, ce sont des parrains auprès desquels, d'ailleurs, les parrains de la mafia font petit pied. Mais quand même, c'est cette incroyable, incomparable absence de sentiment, d'empathie humaine.

Churchill, il aime l'humanité, il croit en elle, il espère en elle, comme il a d'ailleurs su espérer en son peuple et que d'une certaine façon, grâce à cette espérance, le peuple anglais s'est sorti du pétrin, parce que le peuple anglais aurait pu virer pétainiste en pire. Il avait, en son sein des pseudos leaders qui ne faisaient rien d'autre que d'essayer d'entraîner ce peuple vers la soumission, l'indifférence, la lâcheté, le cynisme.

Donc voilà, les Anglais ne sont ni meilleurs ni pires que les autres, mais ils ont eu cette chance extraordinaire d'habiter une île, ce n'était pas négligeable, et d'avoir un petit bonhomme, un petit rouquin qui était un génie, il faut bien le dire. Mais ils sont tous les trois géniaux, c'est ça qui est terrible. C'est ça que nous devons comprendre : que Hitler... d'ailleurs Churchill le dit très bien dans ce que je vais vous demander de lire, l'appelle le génie maléfique.

Et Staline, Galia est la première à le dire, ce n'était pas rien, c'était un intellectuel. C'est ça, c'est ça aussi le drame. J'arrête là pour l'instant.



Recherche décor – vidéo, *Ici sont les Dragons*, Deuxième Époque, décembre 2026 © Théâtre du Soleil

Fragments de journal de travail
Notes aux acteurs d'Ariane Mnouchkine pendant les répétitions
Octobre 2025 – janvier 2026

« Au théâtre, il ne faut pas montrer des choses vraies, il faut montrer comment sont vraiment les choses » ~ Bertold Brecht



Répétitions, *Ici sont les Dragons. Deuxième époque*, mars 2026 © Michèle Laurent– Archives Théâtre du Soleil

Deuxième époque

Mais je trouve qu'il y a... voilà en fait il y a 2 ou 3 détails, disons encourageants, c'est la suite on en a la preuve. Nous avons la forme, c'est un peu ce que je vous écrivais, même si je redis que cette forme doit pouvoir nous surprendre. ~ 10 octobre.

Brûler la sauge

C'est très beau, c'est très beau. Très belle, l'idée de la sauge, parce que Dieu sait si pour ce spectacle-ci, nous allons avoir besoin de la sauge et de le faire partager aux spectateurs. ~ 10 octobre.

Poésie

C'est-à-dire que nous avons à une époque des hommes d'État qui étaient capables, dans des moments aussi effrayants que 1941, d'envoyer un message à la main à un collègue avec un poème extraordinaire. ~ 10 octobre.

Farceurs

C'est tout le dilemme de la farce. Les farceurs veulent dégonfler les personnages qu'ils traitent et ils ne se rendent pas compte que parfois ils les font aimer.

Mais une farce, elle est toujours jouée par des résistants, par des opposants, comme la farce ukrainienne dans la première partie. ~ 10 octobre.

Humanisation

Celles et ceux qui vont travailler cet homme, pensez qu'il a été un bébé, un enfant de deux ou trois ans. Il faut enlever les clichés pour qu'on comprenne les dangers. ~17 octobre.

Menace réelle

Il faut que nous arrivions à comprendre comment cet homme a menacé le monde. Il a failli gagner. Si le monde entier ne s'était pas ligué contre lui à un moment donné, et le climat de la Russie et beaucoup d'autres choses, il aurait gagné.

Il a ensorcelé son peuple. ~17 octobre.

Les fauves

On est dans la cage aux fauves. Voilà, dans ce spectacle, on est tout le temps dans la cage aux fauves. ~17 octobre.

Défaillance

Ils utilisent la démocratie pour la détruire. ~ 24 octobre.

Doublage

Les voix manquent de grain, de chair. Il manque l'âge. ~ 28 octobre.



Recherche décor – vidéo, *Ici sont les Dragons*, Deuxième Époque, décembre 2026 © Théâtre du Soleil

L'allemand

Par contre, c'est très beau quand il parle de renier sa langue : vous, au moins, vous ne parlez pas allemand, donc vous pouvez vous sentir non coupable. Mais nous, allemands, on est attachés à ce monstre par notre langue, même quand on est l'opposant le plus farouche. Et c'est vrai. ~ 31 octobre.

Interprétation

Il faut arriver à ce que l'essence du récit ne soit pas « spectacularisée ». Je m'interdis la représentation, ce sont les spectateurs qui la font sur le récit. Qui font les images sur le récit avec leur sensibilité, leur effroi, leur compassion, ou leur cœur dur.
~ 6 novembre.

Expression des corps

Les corps doivent être beaucoup moins commentants et beaucoup plus vivants. C'est informatif et ça détruit les masques qui ne deviennent que des instruments à informer.
~ 20 novembre.

La marionnette

Il faut voir ces gens si riches, si éduqués. Qui ont vraiment cru qu'ils avaient une marionnette à gant. Peut-être qu'il y en a un avec sa serviette qui fait la marionnette. Parmi eux il y a des monstres, des crétins, des ordures, des aveugles. Et il y a leur équivalent anglais et français. ~ 20 novembre.



Répétitions, *Ici sont les Dragons. Deuxième époque*, mars 2026 © Michèle Laurent– Archives Théâtre du Soleil

Soif de pouvoir

Je vois la mafia, le cœur du fascisme. J'ai vu le massacre et combien, jusqu'au bout il n'était jamais sûr de réussir. Il y a toujours une incertitude. Il n'a jamais assez de pouvoir. ~ 21 novembre.

Idéologies mortelles

On travaille avec deux pathologies terrifiantes, mortelles, qui ont dévasté le monde, qui le dévastent encore. ~ 21 novembre.

Lueur d'espoir

Mais je voudrais quitter, ça me ferait plaisir que la semaine prochaine, il y ait en tout cas au moins la moitié, minimum la moitié de nos propositions qui soient sur la résistance à tout ça, la clairvoyance des uns, l'aveuglement des autres etc. De me dire qu'est-ce qu'on a comme petites chandelles vacillantes dans le monde ?
~ 21 novembre.

Vidéo

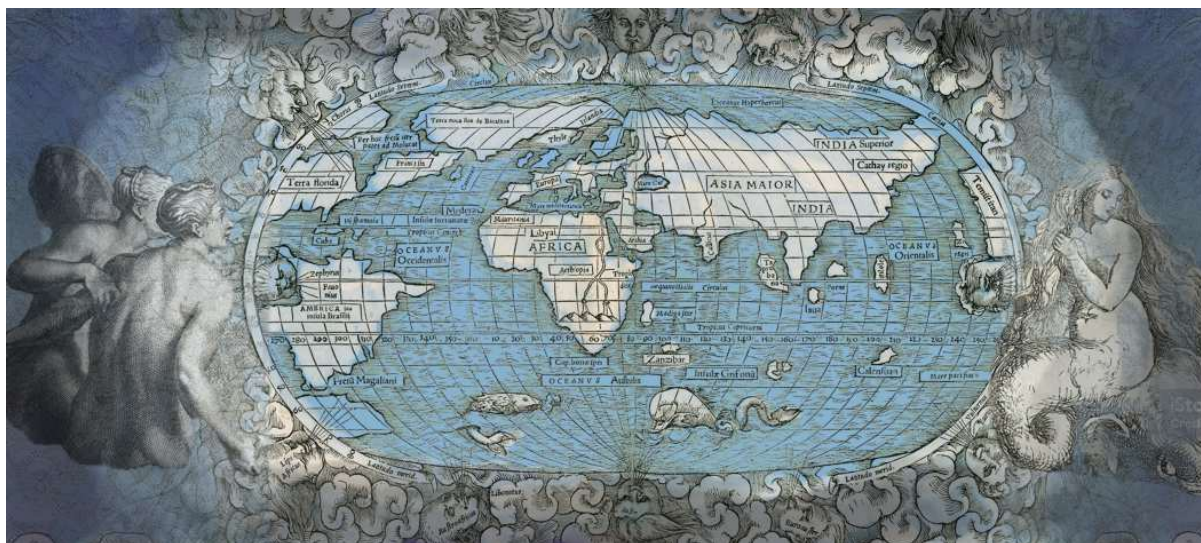
La projection n'est pas nécessaire. Je ne laisserai jamais une image m'empêcher de regarder des acteurs. On oublie le cinéma. ~ 28 novembre.

Destruction d'un rêve

Ce qui est beau, c'est le moment de nostalgie extrême et ce qui a détruit ce rêve.
~ 28 novembre.

Fragilité démocratique

Il y a quelque chose de la fragilité de la démocratie. Mais cela ne justifie pas un petit bordel en scène. La démocratie va nous être plus difficile parce qu'elle a du flou, elle est fragile, elle ne vocifère pas. C'est plus difficile que d'affirmer comme ça.
~ 12 décembre.



Recherche décor – vidéo, *Ici sont les Dragons*, Deuxième Époque, décembre 2026 © Théâtre du Soleil

Miroir

C'est remarquable. C'est vraiment comme si la gravité du moment que nous vivons au niveau mondial, de l'histoire que nous racontons, comme un miroir de notre époque, plus la gravité du moment que le Soleil subit, vous met sur des routes vraiment très fortes. Et variées. Tout est naturel, on ne se pose pas de questions.

~ 17 décembre.

Résistance

Curieusement Churchill comptait sur la France comme nous comptons sur l'Ukraine. Il nous faut cette tendance. ~ 17 décembre.

Vers l'international

C'est sa conception du monde, de la politique...

C'est quand même un moment très important. C'est le partage du monde, la Société des Nations, c'est *ça n'arrivera plus jamais* ... ~ 19 décembre.

Rupture politique

L'entrée est celle d'un chœur fiévreux. C'est une bataille ce discours. C'est à la fois un immense plaidoyer mais en même temps un grand banquet civique. Il leur parle comme à des camarades.[...]Et c'est des états, autrement ça ne peut pas être du théâtre. C'est un grand texte. Comme le récit de Thémistocle, Hamlet... C'est un texte de douleur, un texte tragique, un texte de séparation entre des amants. Des gens qui se sont admirés, aimés... ~ 08 janvier.

Trahison

On doit voir la trahison, l'ahurissement des révolutionnaires sincères, qui n'étaient pas des anges mais qui découvrent que quelqu'un qui vous a couvert de gloire, de décorations, de louanges, vous trahit. ~ 08 janvier.

Coulisses sur scène

Il va y avoir des moments impossibles. Pendant lesquels un comédien est en train de se changer etc. Ou la coulisse est débordée. Un moment impossible pendant lequel, on doit montrer patte blanche. On montre le boulot. Un moment où le public est invité dans notre arrière cuisine qui est profondément émouvante et en une entrée, on est au théâtre. Il faut qu'on raconte pendant ces moments-là ce que le théâtre s'avoue être incapable de raconter parce qu'il y a trop de choses à raconter. ~ 09 janvier.

Masque vivant

Il faut que le masque irrigue jusque dans le bout de ses pieds. ~ 14 janvier.

Férocité

Dans *L'Illiade* il y a des héros d'une férocité monstrueuse. Lui est d'une férocité inhumaine. Il jouit de ses ordres. Chaque mot est un coup, une menace, avec une épée déjà terriblement ensanglantée. ~ 29 janvier.

Listes des scènes et personnages :

1. Prologue et Babayagas

Personnages : Babayagas

2. Attentat et Terreur

Petrograd. Salle du Conseil des Commissaires du Peuple. 1918.

Personnages : Vladimir Ilitch Lénine, Maria Ilinitchna Oulianova, Lev Borissovitch Kamenev, Joseph Staline, Léon Trotski, Félix Djerzinski, Docteur Rosanov, un chauffeur, des gardes.

3. Discours de Wilson du 8 janvier 1918

Quelque part près d'Arras. Janvier 1918.

Personnages : Woodrow Wilson, soldats français.

4. Deux Républiques le même jour !

Berlin. quelques jours avant le 11 novembre 1918.

Personnages : L'étudiant, la marchande.

5. L'Origine

Personnages : Dietrich Eckart, Adolf Hitler

6. La Conférence de la Paix

Conférence de la Paix. 18 janvier 1919 - 21 janvier 1920.

Personnages : un ministre américain, un ministre français, un ministre anglais, un ministre japonais, un ministre chinois. Mention d'Ho chi Minh.

7. Le Train de Trotski

Quelque part en Russie. 1920.

Personnages : Léon Trotski, Ephraïm Sklianski, un cheminot.

8. Au pays des Soviets

Moscou. Quelque jours plus tard.

Personnages : Marcel Cachin, Ludovic-Oscar Frossard.

9. Deuxième visitation en ukrainien

Personnages : Nestor Makhno, Cornélia

10. Le Congrès de Tours

Tours. Congrès du Parti Socialiste. 30 décembre 1920.

Personnage : Léon Blum

11. Kronstadt

Kronstadt. À bord du croiseur Sébastopol. 1921.

Personnages : des marins : Kozynev, Yakovenko, Ossossov, Vershinin, Petrochenko, Arkhipov. Voix de Grigori Zinoviev et Léon Trotski.

12. Conversation secrète

Conversation secrète sur la reconstitution de l'armée allemande en Russie.

Personnages : un koken allemand, un koken russe.

13. L'Héritier

Près de Moscou. Une maison de campagne.

Personnages : Nadejda Kroupskaïa, Vladimir Ilitch Lénine, Joseph Staline.

14. C'est la faute des Juifs

Personnages : une chanteuse, une contrebassiste qui chante une chanson de Friedrich Hollaender.

15. La Veillée funèbre

Au Kremlin. 26 janvier 1924.

Personnages : Grigori Zinoviev, Lev Borissovitich Kamenev, Joseph Staline, Félix Djerzinski

16. Avant le verdict

Personnages : Babayagas Allemandes.

17. Un verdict inouï

Avant son procès. 1924.

Personnages : Adolf Hitler, Fritz Gerlich, une journaliste

18. En prison

En prison. 1924.

Personnages : Adolf Hitler.

19. Choc et Mensonges

Munich. Hiver 1925.

Personnages : Adolf Hitler, Joseph Gœbbels

20. Le Vendeur de journaux

Personnages : un vendeur de journaux, Joseph Gœbbels

21. Promenade au Kremlin

Devant le Kremlin. Janvier 1928.

Personnages : Joseph Staline, Viatcheslav Molotov

22. Comme des loups dans la bergerie

Berlin. Quelques jours plus tôt.

Personnages : Joseph Gœbbels

23. Détroit

Détroit. Usine Ford. Juillet 1928.

Personnages : Henry Ford, Charlie un ouvrier autrichien.

24. La Paix à tout prix

Londres. Bord de la Tamise.

Personnages : Ramsay Macdonald, Stanley Baldwin, Neville Chamberlain, Winston Churchill.

25. Une lettre

Moscou. Dans un parc.

Personnages : Mikhaïl Boulgakov, Lioubov Boulgakova

26. Il nous faut la Mandchourie

Une terrasse sur la Sumida.

Personnages : Oshima Hiroshi, Koiso Kuniaki, Nagata Tetzunan

27. Dorothy Thompson

Berlin. 1932.

Personnages : Dorothy Thompson

28. Une petite Tchéka de campagne

Quelque part en URSS. Au même moment.

Personnages : Un tchékiste, une paysanne russe, un paysan russe.

29. Dans une cave à Berlin

Dans une cave à Berlin. Novembre 1932.

Personnages: Hermann Gœring, Joseph Gœbbels, Adolf Hitler.

30. Le Dragon

Voyage vers le goulag.

Personnage : Une marionnette.

31. À Londres

Londres. 1932.

Personnage : Oswald Mosley

32. Chanson de la Rose blanche

Personnage : une chanteuse, une marionnette.

33. Correspondants étrangers

Moscou. 1933.

Personnages : Walter Duranty, Gareth Jones

34. Nous perdons l'Ukraine !

Kremlin. 1933.

Personnages : Joseph Staline, Lazare Kaganovitch, Viatcheslav Molotov

35. 31 janvier 1933

Berlin. 31 janvier 1933.

Personnage : Joseph Gœbbels

36. Hitler et la Finance 1933

Berlin. 20 février 1933.

Personnages : Le sénateur Franz Heinrich Witthoefft, le président de la Reichsbank Hjalmar Schacht, l'industriel Ewald Hecker, le banquier et industriel Carl Vincent Krogmann, l'homme d'affaires Fritz Beindorff, le patron de presse Alfred Hugenberg, le banquier von Schröder, l'industriel Gustav Krupp, le banquier Friedrich Reinhart, le négociant Emil Helfferich

Scène inspirée du ballet [La Table Verte de Kurt Jooss](#) interprété par Le Folkwang Ballet d'Essence et présenté pour la première fois à Paris le 3 juillet 1932.



Répétitions, *Ici sont les Dragons*. Deuxième époque, mars 2026 © Michèle Laurent– Archives Théâtre du Soleil

37. La Manche inquiète

La Manche.

Personnage : Winston Churchill

Dramatis personae

Personnages historiques apparaissant dans le spectacle

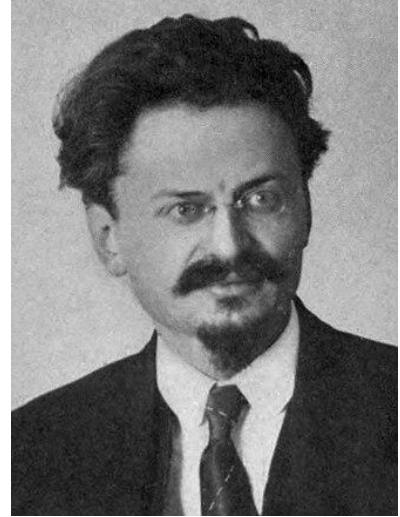
En Russie (URSS)



Joseph Staline
1879-1953



Vladimir Lénine
1870-1924



Léon Trotski
1879-1953



Félix Dzerjinski
1877-1926



Lev Kamenev
1883-1936



Grigori Zinoviev
1883-1936

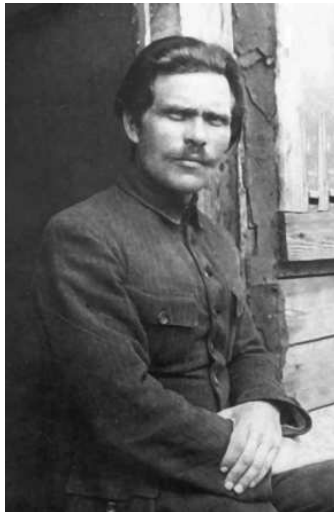


Vyacheslav Molotov
1890-1986



Mikhaïl Boulgakov
1891-1940

En Ukraine



Nestor Makhno
1891-1940

En Allemagne



Adolf Hitler
1889-1945



Joseph Goebbels
1887-1945

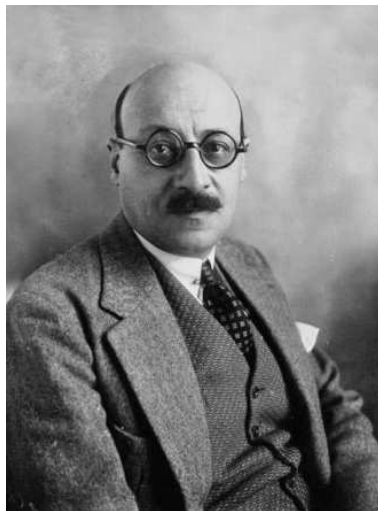


Hermann Goering
1893-1946

En France



Léon Blum
1872-1950

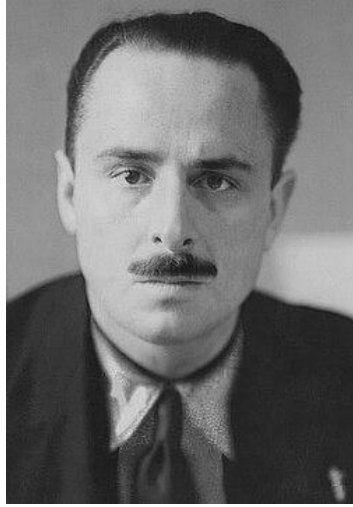


Ludovic-Oscar Frossard
1889-1946



Marcel Cachin
1869-1958

En Angleterre

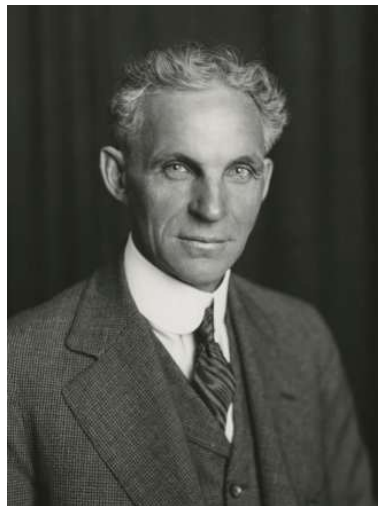


Oswald Mosley
1896-1980



Winston Churchill
1874-1965

Aux Etats-Unis



Henry Ford
1863-1947

Au Japon



Oshima Hiroshi
1886-1975



Tetsuzan Nagata
1884-1935

Quelques discours et extraits de la pièce à étudier

- Extrait du discours des quatorze points de Woodrow Wilson (cité dans la scène n°3 : Discours de Wilson du 8 janvier 1918). ~ *cf. annexe 1 p.32*
- Extrait du discours prononcé le 30 décembre 1920 par Léon Blum (cité dans la scène n°10 : Le Congrès de Tours). ~ *cf. annexe 2 p.33*
- Extrait du journal *Der Angriff* écrit par Joseph Goebbels en mai 1928 suite à l'obtention de 12 sièges au Reichstag par le Parti National Socialiste.
~ *cf. annexe 3 p.35*
- Lettre de Mikhaïl Boulgakov au gouvernement de l'URSS, le 28 mars 1930¹. (cité dans la scène n°25 : Une lettre). ~ *cf. annexe 4 p.36*
- Extrait du livre *J'ai vu Hitler !* de Dorothy Thompson² (cité dans la scène n°27 : Dorothy Thompson). ~ *cf. annexe 5 p.37*
- Extrait du livre *Catéchisme du révolutionnaire* de Sergueï Netchaïev³ (cité dans la scène n°28 : Une petite Tchéka de campagne).
~ *cf. annexe 6 p.39*
- Extrait du roman d'Ivan Bagryani, *Le chasseur de tigre* (1944)⁴ (cité dans la scène n°30 : Le Dragon) .~ *cf. annexe 7 p.40*

¹ À retrouver dans le livre Boulgakov, M. (2000). *Écrits autobiographiques*. p. 273-285. Babel.

² Thompson, D. (2017). trad. Laurent Barucq. *J'ai vu Hitler!* Équateurs.

³ Netchaïev, S. (2019). trad. S. Shadrin. *Catéchisme du révolutionnaire*. Ronces éditions.

⁴ Ce roman n'est pas édité en français et a été traduit par des comédiennes de la troupe, Hannah Kuzina avec l'aide de Dominique Jambert. Édition en anglais : Bahriany, I. (1957) *The hunter and the hunted*. St. Martin's press.

Petite bibliographie subjective

- Applebaum, A. (2019). *Famine rouge*. Grasset.
- Araud, G. (2024). *Nous étions seuls. Une histoire diplomatique de la France 1919-1939*. Texto.
- Boulgakov, M (1999). *Coeur de chien*. Livre de poche.
- Bouverie, T (2020). *Apaiser Hitler*. Flammarion.
- Broch, H. (2001). *Les irresponsables*. Gallimard.
- Broch, H. (2005). *Le tentateur*. Gallimard.
- Churchill, W (2020). *Mémoires de guerre*. Tome 1 : 1919-1941. Texto.
- Figes, O (2009). *Les chuchoteurs*. Gallimard.
- Gamache, R (2018) *Gareth Jones : Eyewitness to the Holodomor*. Welsh Academic Press.
- Grossman, V (2023). *Tout passe*. Calmann-Lévy Littérature.
- Klemperer, V. (2023). *LTI. La langue du IIIe Reich*. Albin Michel.
- Kershaw, I. (2008). *Hitler*. Flammarion.
- Mann, K. (2008). *Le Tournant*. Actes Sud.
- Montefiore, S. S. (2010). *Staline, la cour du Tsar rouge*. Perrin.
- Netchaïev, S. (2019). *Catéchisme du révolutionnaire*. Ronces éditions.
- Richard, L. (2022). *Goebbels. Portrait d'un manipulateur*. Archipoche.
- Scholl, I. (2008). *La rose blanche. Six allemands contre le nazisme*. Les éditions de minuit.
- Snyder, T. (2019). *Terres de Sang. L'Europe entre Hitler et Staline*. Gallimard. Folio histoire.
- Snyder, T. et Krug, N. (2022). *De la tyrannie. Vingt leçons du XXe siècle*. Gallimard Bande dessinée.
- Thompson, D (2017) *J'ai vu Hitler !*. Equateurs
- Zweig, S (2020). *Mondes nouveaux*. "L'échec de Wilson" et autres textes. Rivages.

Petite chronologie subjective

1918

8 janvier : Discours de Wilson devant le Congrès américain.

19 janvier : Dissolution de l'Assemblée Constituante à Petrograd.

31 janvier : Trotski est nommé à la tête d'une Commission Extraordinaire pour le Ravitaillement.

3 mars : Traité de Brest-Litovsk. Première tentative d'attentat ratée contre Lénine.

10 au 15 mars : Transfert du gouvernement à Moscou.

Juillet : Création des premiers camps de concentration par Trotski.

31 août au 20 septembre : Suite immédiate de télégrammes de Lénine blessé, décrétant une série de répressions. Appel de Dzerjinski à la classe ouvrière marquant le début "officiel" de la Terreur rouge.

9 novembre : Abdication de Guillaume II. Proclamation de la République de Weimar.

11 novembre : Armistice entre Français, Anglais, Américains, Allemands.

12 décembre : Création des corps francs allemands.

1919

5 janvier : Churchill devient secrétaire d'État à la guerre et à l'air.

16 janvier : Assassinat de Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg par les corps francs dirigés par Waldemar Pabst sur l'ordre de Noske (du SPD), ministre de l'intérieur.

18 janvier : Début de la Conférence pour la Paix à Paris. Woodrow Wilson fait connaître ses quatorze points.

28 juin au 27 novembre : Traité de Versailles.

5 août : Proposition de Trotski d'envahir l'Inde.

16 septembre : Hitler adhère au Parti des travailleurs allemands. Il en devient le propagandiste.

1920

24 février : Première grande réunion du Parti des travailleurs allemands (DAP). Hitler présente le programme en 25 points. À l'issue de la réunion le DAP va être renommé NSDAP (Parti national socialiste des travailleurs allemands).

15 avril : Victor Kopp, représentant spécial de la République socialiste fédérative soviétique de Russie (RSFSR) à Berlin, demande au ministère allemand des Affaires étrangères s'il y aurait « quelques possibilités de combiner l'armée allemande et l'Armée rouge pour une guerre commune contre la Pologne ». C'est le point de départ de la coopération militaire entre les deux pays, qui se terminera lors de l'invasion allemande de l'Union soviétique le 22 juin 1941.

20 mai : "Vive l'Asie libre" écrit Lénine dans la Pravda.

19 juin : Frossart et Cachin représentent la Section française de l'Internationale ouvrière (SFIO) au IIIe congrès de la IIe Internationale.

25 décembre : Ouverture du Congrès de Tours.

30 décembre : Discours de Léon Blum.

1921

1er au 18 mars : Révolte des marins de Kronstadt.

3 avril : Le général Seeckt crée un groupe secret au sein de la Reichswehr, le Sondergruppe R (R pour Russie), pour superviser le travail de coordination entre l'Armée rouge, la Reichswehr et les entreprises d'armement allemandes dans leur lutte commune contre le système international établi par le traité de Versailles.

Juillet : Hitler prend la tête du parti nazi. Il devient le Führer. Il organise les premières sections d'assaut : les SA et les SS avec Rohm.

28 Août : Après des mois de combats acharnés contre les bolchéviques qui se sont retournés contre lui, Makhno quitte l'Ukraine et franchit la frontière roumaine. Il passe ensuite en Pologne où il est incarcéré, jugé pour de prétendus forfaits accomplis en Ukraine contre les intérêts de la Pologne. Il rejoint Dantzig et y est emprisonné. Il parvient à s'évader avec l'aide de ses camarades, gagne Berlin avant de s'installer à Paris en 1925.

1922

Mars : Sous la direction de Hans von Seeckt, les premiers officiers allemands arrivent en Russie.

3 avril : Staline devient Premier secrétaire du Parti.

16 avril : Traité de Rapallo entre l'Allemagne et la Russie.

25 mai : Premier AVC de Lénine. Hémiplégie du côté droit.

1er juin : Code pénal soviétique "légalisant" la terreur.

21 juillet : Deuxième AVC de Lénine.

1923

1er mars : Les SA sont placés sous le contrôle de Göring.

23 mars : Troisième AVC de Lénine. Il perd l'usage de la parole.

26 septembre : Déclaration de l'état d'urgence en Allemagne.

23-24 octobre : Insurrection communiste ratée à Hambourg.

8-9 Novembre : Putsch raté de Hitler dit de la Brasserie à Munich.

11 novembre : Incarcération immédiate de Hitler.

1924

21 janvier : Mort de Lénine.

26 février-1er avril : Procès de Hitler.

20 décembre : Libération anticipée pour bonne conduite de Hitler qui n'aura fait qu'un an de prison.

18 juillet : Publication de *Mein Kampf*.

1927

15 janvier : Rencontre entre Churchill et Mussolini à Rome.

12 novembre : Trotski et Zinoviev sont exclus du PC.

1928

16 janvier : Trotski est exilé à Alma-Mata au Kazakhstan.

20 mai : Élections législatives en Allemagne. Grand succès des socio-démocrates. Le parti nazi rentre à l'assemblée avec 12 sièges.

22 janvier : Trotski est expulsé d'URSS vers la Turquie.

1er Août : Le Congrès du NSDAP rassemble 100 000 personnes à Nuremberg.

24 octobre : Crise économique mondiale.

27 décembre : Anniversaire de Staline, début du culte de la personnalité.

14 avril : Suicide de Maïakovski.

Juin : Création d'une administration spéciale du Goulag au sein de la Guépéou.

14 septembre : Nouvelles élections législatives allemandes. Le Parti socialiste perd du terrain. Les Nazis passent de 12 à 107 sièges.

1931

Été : Occupation de la Mandchourie par le Japon. Début de la famine en Ukraine.

1932

1er Octobre : Fondation de la British Union of Fascists par Oswald Mosley à la suite d'une entrevue avec Mussolini.

6 novembre : Nouvelles élections législatives allemandes. Les Nazis passent devant tout le monde avec 196 sièges.

30 janvier : Hitler est nommé chancelier.

20 février : Réunion secrète organisée entre Adolf Hitler et 20 à 25 industriels à la résidence officielle du président du Reichstag Hermann Göring à Berlin. Son but était de récolter des fonds pour la campagne électorale du parti nazi. Les élections allemandes devaient avoir lieu le 5 mars 1933. Le parti nazi voulait obtenir la majorité des deux tiers pour adopter la loi des pleins pouvoirs et souhaitait lever trois millions de Reichsmark pour financer la campagne. Cette réunion et l'Industrielleneingabe, sont utilisées comme preuves pour soutenir l'idée que les grandes entreprises ont joué un rôle central dans l'ascension du parti nazi.



Recherche décor – vidéo, *Ici sont les Dragons*, Deuxième Époque, décembre 2026 © Théâtre du Soleil

II. Le Théâtre du Soleil

Ariane Mnouchkine, née en 1939, fonde la troupe du Théâtre du Soleil en 1964 avec ses compagnons de l'ATEP (Association théâtrale des étudiants de Paris). En 1970, le Théâtre du Soleil crée *1789* au Piccolo Teatro de Milan, où Paolo Grassi accueille et soutient avec confiance la jeune troupe, qui s'installe ensuite à la Cartoucherie, ancien site militaire à l'abandon et isolé dans le bois de Vincennes, aux portes de Paris.

La Cartoucherie permet d'emblée au Théâtre du Soleil de sortir du théâtre comme institution architecturale, prenant le parti de l'abri plutôt que celui de l'édifice théâtral à une époque où les transformations urbaines en France bouleversent profondément la place de l'humain dans la ville et la position du théâtre dans la cité. Le Théâtre du Soleil trouve, dans la Cartoucherie, l'outil concret de création du théâtre populaire dont rêvait Jean Vilar. Le but étant, dès cette époque qui précède 1968, d'établir de nouveaux rapports avec le public et de se distinguer du théâtre bourgeois pour bâtir un théâtre populaire de qualité. La troupe devient ainsi, dès les années 1970, une des troupes majeures en France, tant par le nombre d'artistes qu'elle abrite (plus de 70 personnes à l'année) que par son rayonnement national et international.

Attachée à la notion de « troupe de théâtre », depuis le début, Ariane Mnouchkine fonde l'éthique du groupe sur des règles élémentaires : tous corps de métier confondus, chacun reçoit le même salaire et l'ensemble de la troupe est impliquée dans le fonctionnement du théâtre (entretien quotidien, accueil du public lors des représentations).

L'aventure du Théâtre du Soleil se construit depuis soixante ans grâce à la fidélité et à l'affection d'un public nombreux tant en France qu'à l'étranger, et à l'attention sans cesse renouvelée de ses partenaires publics. Son parcours est marqué par une interrogation constante sur le rôle, la place du théâtre et sa capacité à représenter l'époque actuelle. Cet engagement à traiter des grandes questions politiques et humaines, sous un angle universel, se mêle à la recherche de grandes formes de récits, à la confluence des arts de l'Orient et de l'Occident.



Le Théâtre du Soleil en 1970 © Archives Théâtre du Soleil

C'était ce rêve poétique, politique, artistique, que la Cartoucherie allait nous permettre de vivre, nous le savions, lorsque, avec la complicité de Janine Alexandre-Debray et de Christian Dupavillon, nous l'envahîmes en août 1970. Une friche inouïe, impériale, aussi bien cachée dans le bois de Vincennes qu'Angkor le fut pendant mille ans dans la jungle cambodgienne. Nous étions ses découvreurs, ses envahisseurs, ses libérateurs, ses métayers, c'est nous qui allions « la rendre meilleure », nous et ceux qui nous rejoindraient. Ce serait nous, les désobéissants disciplinés, qui ferions de ce lieu un palais des merveilles, un havre de théâtre et d'humanité, un laboratoire de théâtre populaire, un champ d'expérimentation et d'apprentissage à perdre haleine. Un paradis du peuple. Nous en serions les serviteurs, jamais nous n'en deviendrions les rentiers exclusifs. Aucun ministère au monde ne pourrait nous dicter quoique ce soit d'autre que ce que nous considérons déjà comme notre devoir sacré : rendre heureux le plus grand nombre de gens possible. Aucun égoïsme corporatiste au monde ne nous ferait jamais jeter dehors, à peine la représentation terminée, le public qui nous aurait fait la gloire de vouloir vivre deux, ou quatre, ou dix heures avec nous, à la recherche du théâtre c'est-à-dire à la recherche de l'humain (...) La Cartoucherie devait rester en friche, magnifique et douce au public, mais une friche, sans cesse en travail, jamais finie, ne ressemblant à rien d'autre, et qui, jamais, au grand jamais, ne prétendrait rivaliser avec certaines forteresses culturelles dont les productions parfois nous éblouissent, mais dont le mode de fonctionnement nous paraissait et nous paraît encore bien peu favorable au bonheur et au risque artistique. Pour cela, pour ce voyage, pour cette épopée, cette conquête, pour ce combat, pour cette guerre, pour cette résistance, il nous fallait des amis bienveillants, nous en eûmes, il nous fallait aussi des alliés, une immense force alliée. Il nous fallait le public. Il débarqua. L'histoire commençait.

Ariane Mnouchkine, « L'Histoire commençait », texte paru en 2009 dans le numéro hors-série de la brochure annuelle des célébrations nationales, à l'occasion des 50 ans du ministère de la Culture et de la Communication

Repères chronologiques du Théâtre du Soleil

- 1963 Premier voyage d'Ariane Mnouchkine en Asie.
- 1964 29 mai, création du Théâtre du Soleil.
- 1964 *Les Petits Bourgeois*, de Maxime Gorki, adaptation d'Arthur Adamov (Paris).
- 1965 *Capitaine Fracasse*, de Théophile Gautier, adaptation de Philippe Léotard (Paris).
- 1967 *La Cuisine*, d'Arnold Wesker, adaptation de Philippe Léotard (Paris).
- 1968 *Le Songe d'une nuit d'été*, de William Shakespeare, adaptation de Philippe Léotard (Paris).
- 1969 *Les Clowns*, création collective (Paris, Aubervilliers, Avignon, Milan).
- 1970 Août, installation à la Cartoucherie.
- 1970 Création de *1789, la Révolution doit s'arrêter à la perfection du bonheur*, au Piccolo Teatro de Milan.
- 1972 *1793, la cité révolutionnaire est de ce monde*, création collective (Paris – Cartoucherie).
- 1974 *1789*, film du spectacle réalisé par Ariane Mnouchkine.
- 1975 *L'Âge d'or (Première ébauche)*, création collective (Paris – Cartoucherie, Varsovie, Venise, Louvain-la-Neuve, Milan).
- 1978 *Molière ou la vie d'un honnête homme*, film écrit et réalisé par Ariane Mnouchkine.
- 1979 *Méphisto, le roman d'une carrière*, de Klaus Mann, adaptation d'Ariane Mnouchkine (Paris – Cartoucherie, Avignon, Louvain-la-Neuve, Lyon, Rome, Berlin, Lons-le-Saunier).
- 1980 *Méphisto, le roman d'une carrière*, film réalisé par Bernard Sobel.
- 1981-1984 Cycle *Les Shakespeare* (Paris – Cartoucherie, Avignon, Munich, Los Angeles, Berlin).
- 1981 *Richard II*, traduction d'Ariane Mnouchkine.
- 1982 *La Nuit des rois*, traduction d'Ariane Mnouchkine.
- 1984 *Henry IV (Première partie)*, traduction d'Ariane Mnouchkine.
- 1985 *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, Roi du Cambodge*, de Hélène Cixous (Paris – Cartoucherie, Amsterdam, Bruxelles, Madrid, Barcelone).
- 1985 *À la recherche du Soleil*, film documentaire réalisé par Werner Schroeter.
- 1987 *L'Indiade ou l'Inde de leurs rêves*, de Hélène Cixous (Paris – Cartoucherie, Tel-Aviv)..
- 1988 *L'Indiade ou l'Inde de leurs rêves*, film réalisé par Bernard Sobel.
- 1989 *La Nuit miraculeuse*, film réalisé par Ariane Mnouchkine, scénario d'Ariane Mnouchkine et Hélène Cixous.
- 1990-1992 Cycle *Les Atrides* (Paris – Cartoucherie, Amsterdam, Essen, Gibellina, Berlin, Lyon, Toulouse, Montpellier, Bradford, Montréal, New York, Vienne – Autriche).
- 1990 *Iphigénie à Aulis*, d'Euripide, traduction de Jean & Mayotte Bollack.
- 1990 *Agamemnon*, d'Eschyle, traduction d'Ariane Mnouchkine.
- 1991 *Les Choéphores*, d'Eschyle, traduction d'Ariane Mnouchkine.
- 1992 *Les Euménides*, d'Eschyle, traduction de Hélène Cixous.
- 1993 *L'Inde, de père en fils, de mère en fille*, mise en scène de Rajeev Sethi, sur une idée d'Ariane Mnouchkine.
- 1994 *La Ville parjure ou le réveil des Érinyes*, de Hélène Cixous (Paris – Cartoucherie, Liège, Recklinghausen, Vienne, Avignon).
- 1995 *Le Tartuffe*, de Molière (Vienne – Autriche, Avignon, Saint-Jean d'Angély, Liège, La Rochelle, Vienne – France, Copenhague, Berlin, Paris – Cartoucherie).

- 1997** *Et soudain des nuits d'éveil*, création collective en harmonie avec Hélène Cixous (Paris – Cartoucherie, Moscou).
- 1997** *Au soleil même la nuit* (Scènes d'accouchement), film réalisé par Éric Darmon et Catherine Vilpoux, en harmonie avec Ariane Mnouchkine.
- 1999** *Tambours sur la digue, sous forme de pièce ancienne pour marionnettes jouée par des acteurs*, de Hélène Cixous (Paris – Cartoucherie, Bâle, Anvers, Lyon, Montréal, Tokyo, Séoul, Sydney).
- 1999** *D'après La Ville parjure ou le réveil des Érinyes*, film documentaire réalisé par Catherine Vilpoux.
- 2002** *Tambours sur la digue*, film réalisé par Ariane Mnouchkine.
- 2003** *Le Dernier Caravansérail (Odyssées)*, création collective (Paris – Cartoucherie, Avignon, Rome, Quimper, Bochum, Lyon, Berlin, New York, Melbourne, Athènes).
- 2005** *Un Soleil à Kaboul... ou plutôt deux !*, film documentaire réalisé par Duccio Bellugi-Vannuccini, Sergio Canto Sabido et Philippe Chevallier.
- 2006** *Les Éphémères*, création collective (Paris – Cartoucherie, Quimper, Athènes, Avignon, Buenos Aires, Porto Alegre, São Paulo, Taipei, Vienne — Autriche, Saint-Étienne, New York).
- 2006** *Le Dernier Caravansérail (Odyssées)*, film réalisé par Ariane Mnouchkine.
- 2008** *Un cercle de connaisseurs*, film documentaire réalisé par Jeanne Dosse.
- 2009** *Les Éphémères*, film réalisé par Bernard Zitzermann.
- 2009** *Ariane Mnouchkine, l'aventure du Théâtre du Soleil*, film documentaire réalisé par Catherine Vilpoux.
- 2010** *Les Naufragés du Fol Espoir (Aurores)*, création collective mi-écrite par Hélène Cixous (Paris – Cartoucherie, Lyon, Nantes, Athènes, São Paulo, Rio de Janeiro, Porto Alegre, Santiago du Chili, Vienne – Autriche, Édimbourg, Taipei).
- 2013** *Les Naufragés du Fol Espoir*, film réalisé par Ariane Mnouchkine.
- 2014** *Macbeth*, de William Shakespeare, traduction d'Ariane Mnouchkine (Paris – Cartoucherie).
- 2014** Anniversaire des « cinquante premières années » du Théâtre du Soleil.
- 2015** Création de l'École Nomade (sessions 2015-2023 : Santiago du Chili, Fårö – Suède, Oxford, Pondichéry [3 sessions], Amiens, Mayotte, Johannesburg, Kyiv).
- 2016** *Une chambre en Inde*, création collective dirigée par Ariane Mnouchkine, en harmonie avec Hélène Cixous (Paris – Cartoucherie, Montpellier, Lausanne).
- 2018** *Notre petit Mahabharata, hommage à notre Maître Sambandan et aux origines d'Une chambre en Inde* (Paris – Cartoucherie).
- 2019** *Kanata – Épisode I – La Controverse*, un spectacle du Théâtre du Soleil, mise en scène de Robert Lepage (Paris – Cartoucherie, dans le cadre du Festival d'Automne, Naples, Athènes).
- 2021** *L'île d'or*, Kanemu-Jima, création collective, en harmonie avec Hélène Cixous, dirigée par Ariane Mnouchkine (Paris – Cartoucherie, Villeurbanne, Toulouse, Tokyo, Kyoto).
- 2023** *Notre vie dans l'art*, de Richard Nelson, traduction d'Ariane Mnouchkine, un spectacle du Théâtre du Soleil, mise en scène de Richard Nelson (Paris - Cartoucherie, dans le cadre du Festival d'Automne).
- 2024** Anniversaire des 60 ans du Théâtre du Soleil.

2024 *Ici sont les dragons – Première Époque – 1917, La Victoire était entre nos mains*, création collective dirigée par Ariane Mnouchkine, en harmonie avec Hélène Cixous (Paris – Cartoucherie, Festival d’Athènes-Épidaure)

2026 *Ici sont les dragons – Deuxième Époque – 1918-1933, Choc et Mensonges*, création collective dirigée par Ariane Mnouchkine, en harmonie avec Hélène Cixous (Paris – Cartoucherie)



Les Naufragés du Foi Espoir, 2010 – Entrée du public © Michèle Laurent

POUR ALLER PLUS LOIN

Nos archives à la BnF

La Bibliothèque nationale de France conserve les archives du Théâtre du Soleil dans le département des Arts du spectacle. Elles sont inventoriées en ligne sur le site **archives et manuscrits** de la BnF. <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc4755d>
Ces archives sont consultables, sur rendez-vous, dans les salles de lecture du site Richelieu.

Nos archives consultables en ligne

1/ Sur notre site internet

Les ressources audio et vidéo concernant les spectacles, les films, l'histoire et les sources du Théâtre du Soleil sont issues de notre fonds propre d'archives, mais aussi grâce à celui de la BnF et à notre partenariat avec l'INA.

L'ensemble de ces archives est catalogué dans notre galerie multimédia aux menus :

- **En images :**

<https://www.theatre-du-soleil.fr/fr/la-galerie-multimedia/en-images/spectacles>

- **En musique et en sons :**

<https://www.theatre-du-soleil.fr/fr/la-galerie-multimedia/en-musique-et-sons/spectacles>

- **En vidéo :** <https://www.theatre-du-soleil.fr/fr/la-galerie-multimedia/en-vidéos/spectacles>

2/ Sur la plateforme Vimeo

La plupart des vidéos présentes sur notre site internet sont hébergées sur la **plateforme Viméo**
<https://vimeo.com/theatredusoleil>

Les films du Théâtre du Soleil

(amis professeurs, n'hésitez pas à nous demander les codes d'accès aux vidéos de votre choix)

1789 (1974)

Film Complet : <https://vimeo.com/398825502>

Le Dernier Caravansérail (Odysées) (2003) - LE FLEUVE CRUEL (Partie 1)

<https://vimeo.com/video/398803330>

LE DERNIER CARAVANSÉRAIL (Odysées) - Le Fleuve cruel (Partie 2)

<https://vimeo.com/video/398807379>

LE DERNIER CARAVANSÉRAIL (Odysées) - Origines et Destins (Partie 1)

<https://vimeo.com/video/398814244>

LE DERNIER CARAVANSÉRAIL (Odysées) - Origines et Destins (Partie 2)

<https://vimeo.com/video/398818850>

Les Ephémères (2006) - Recueil 1 (Partie 1)

<https://vimeo.com/407717650/49781a0884>

Les Ephémères - Recueil 1 (Partie 2)

<https://vimeo.com/407704943/968bebe8e7>

Les Ephémères - Recueil 2 (Partie 1)

<https://vimeo.com/407689910/6aa9a4e28b>

Les Ephémères - Recueil 2 (Partie 2)

<https://vimeo.com/407641854/f462699bd3>

Les Naufragés du Fol Espoir (2013)

Film complet : <https://vimeo.com/399465423>

ANNEXES

Annexe 1 : Extrait du discours des quatorze points du président Wilson du 8 janvier 1918

Les jours de conquêtes et d'agrandissement territoriaux sont passés. Les États-Unis d'Amérique n'ont aucun désir d'interférer dans les querelles européennes. Elle trouverait méprisable de profiter d'une quelconque faiblesse interne pour imposer sa volonté à un autre peuple. Mais elle ne perçoit aucun chemin vers la paix tant que n'auront pas été déracinées les causes de cette guerre et son retour rendu impossible, autant que faire se peut. Donc, dans cette guerre, nous ne demandons rien pour nous. Ce que nous voulons, c'est bâtir un monde où toute nation éprise de paix, comme la nôtre, puisse vivre sa vie librement, y choisir ses propres institutions, être sûre d'y être traitée avec justice et loyauté par les autres nations et protégée contre la violence et les avidités prédatrices. Nous voyons bien que, tant que la justice ne sera pas rendue à tous, elle ne pourra pas l'être à nous, non plus. En conséquence, le programme pour la paix du monde sera notre programme. Et ce programme, le seul programme possible, selon nous, est le suivant : Il n'y aura plus d'ententes internationales secrètes d'aucune sorte. Désormais, la diplomatie des nations procédera loyalement à des accords de paix conclus sans dissimulation et, toujours, à la vue de tous. Une fois bien définies, toutes les aspirations nationales devront obtenir la satisfaction la plus complète, sans que soient introduits de nouveaux éléments de discorde, susceptibles de rompre, un jour, la paix de l'Europe et par conséquent du monde.

Les peuples et les provinces ne devront plus être jetés d'état souverain à état souverain, comme s'ils étaient les simples pions de ce grand jeu dit de "l'équilibre des forces" aujourd'hui à jamais discrédité. Tout le territoire français devra être libéré et les régions envahies devront être rendues. Le préjudice subi par la France en 1871 du fait de l'annexion de l'Alsace-Lorraine par la Prusse — annexion qui a troublé la paix du monde durant près de cinquante ans — devra être réparé afin que la paix puisse de nouveau être assurée dans l'intérêt de tous. Les garanties adéquates seront échangées entre les nations pour que leurs armements soient réduits au strict minimum compatible avec leur sécurité intérieure. Une Association générale des Nations sera fondée, afin d'offrir des garanties mutuelles d'indépendance politique et d'intégrité territoriale aux petits États comme aux grands. Aussi bien en temps de paix qu'en temps de guerre, la liberté sera absolue de naviguer sur toutes les mers, en dehors des eaux territoriales. Le détroit des Dardanelles, par exemple, sera ouvert en permanence et offrira un passage libre aux flottes commerciales de toutes les nations.

Toutes les questions concernant la Russie devront être réglées pour lui assurer un sincère et bienveillant accueil dans la société des nations libres, et même plus qu'un accueil, l'aide de toute sorte dont elle pourra avoir besoin et qu'elle pourra souhaiter.

Annexe 2 : Extrait du discours de Léon Blum au Congrès de Tours le 30 décembre 1920

Donc, le IIe congrès international de Moscou, tel un congrès constituant, a énoncé un ensemble de thèses, une sorte d'édifice architectural, dont on ne peut nier le caractère de puissance et même de majesté. Dès lors, la question qui se pose à tous est la suivante : acceptez-vous ou n'acceptez-vous pas cet ensemble de doctrines formulées par Moscou. Et accepter veut dire ici, accepter dans son intelligence, dans son cœur et dans sa volonté. On ne chicane pas avec une doctrine comme celle-là. Vous êtes en présence d'un tout, qui, à notre avis, repose sur une vaste erreur qui consiste à poser comme règle d'action nécessaire pour le socialisme international, l'expérience, pourtant contestable, de la Révolution russe elle-même.

Jusqu'à aujourd'hui, notre parti était un parti de liberté de pensée. Si vous voulez grouper dans le même parti tous les travailleurs, tous les salariés, tous les exploités, vous leur direz : sont socialistes tous ceux qui veulent travailler à la transformation d'un régime économique fondé sur la propriété privée en un régime fondé sur la propriété commune. À l'intérieur de ce credo essentiel, toutes les nuances d'opinion sont tolérées. C'était la règle même de ce que doit être le parti socialiste.

Quel sera le parti nouveau que vous voulez créer ? Au lieu de la volonté populaire se formant à la base et remontant de degré en degré, c'est, au sommet, une sorte de commandement militaire descendant de grade en grade jusqu'aux simples militants. Les thèses communistes vont vous imposer, d'une part, la subordination à tous les degrés, et, de l'autre, des organismes clandestins (*Rumeurs*) Si ! Je dis que vous serez tenus, par les thèses et les statuts, d'organiser des comités clandestins ! Or, quand il y a juxtaposition d'organes publics et clandestins, à qui appartient l'autorité réelle ? Par la force des choses, à l'organisme clandestin. Si ! C'est toujours l'organisme clandestin qui contrôle l'organisme public. Ceci revient à dire que, dans le Parti qu'on veut nous faire, le pouvoir central appartiendra finalement à un comité occulte désigné par Moscou. Les décisions les plus graves du Parti seront prises par qui ? Par des hommes que vous ne connaîtrez pas. On vient parfois nous parler de tyrannie des chefs élus dans le Parti actuel. Je ne sais pas comment les élus d'aujourd'hui exercent leur tyrannie, mais du moins vous les connaissez, vous pouvez vous en prendre à eux. Et demain ? Vous vous en prendrez à qui ? À des anonymes, à des masques. (*Rumeurs*)

L'unité du Parti était, jusqu'à ce jour, une unité harmonique, une résultante de toutes ses forces. Vous, ce n'est plus l'unité que vous recherchez, c'est l'uniformité. Votre doctrine est fixée une fois pour toutes ! Ne varietur ! Qui ne l'accepte pas, n'entre pas, qui ne l'accepte plus, en sort. Vous voulez un parti entièrement homogène, un parti dans lequel il n'y ait plus de liberté de penser, plus de divisions de tendances. Vous comprendrez que considérant cette situation, faisant la comparaison de ce qui sera demain avec ce qui était hier, nous ayons tout de même un mouvement d'effroi, et que nous disions : « Est-ce là le Parti que nous avons connu ? Non ! »

La conception révolutionnaire a toujours difficilement choisi son chemin entre une déviation de droite et une déviation de gauche. La première est la déviation réformiste, thèse selon laquelle les avantages de la transformation sociale peuvent être obtenus sans crise préalable du pouvoir politique. Là, est l'essence du réformisme. Mais il y a une seconde déviation, d'essence anarchiste. C'est celle qui consiste à penser que la conquête du pouvoir est par elle-même une fin, alors qu'elle n'est qu'un moyen. Qu'elle est la pièce, alors qu'elle n'est que le prologue. Erreur anarchiste dans son origine et à la racine de la doctrine communiste. Ouvrez votre carte du Parti. Quel est l'objectif du Parti socialiste ? C'est la transformation du régime économique. Ouvrez les statuts de l'Internationale communiste. Quel est son but ? La lutte à main armée contre le pouvoir bourgeois. Là est le point de désaccord capital entre

nous. Ce que pense Lénine, c'est qu'avant la prise du pouvoir, c'est-à-dire tant que la classe capitaliste ne sera pas brisée par la violence, tout effort pour rassembler, éduquer et organiser cette classe ouvrière demeurera vain. De là cette sommation impérative de prendre le pouvoir le plus vite possible. Mais cela, je le conçois en présence d'un prolétariat tel que le prolétariat russe et d'un pays tel que la Russie, où l'on n'avait fait avant la prise du pouvoir aucune propagande efficace. Mais, dans nos pays occidentaux, est-ce que la situation est la même ? Je me refuse à dire que tout le travail passé n'a servi de rien, et que tout est à faire. Non, beaucoup a été fait, et vous n'avez pas le droit de vous renier aujourd'hui. Si vous estimez que le but c'est la transformation, et que c'est la transformation qui est la révolution, alors, même dans le cadre de la société bourgeoise, tout ce qui peut préparer cette transformation, devient travail révolutionnaire. (Rumeurs). Et les réformes, si elles servent à consolider la classe ouvrière, si elles lui donnent plus d'allant et de courage, si elles aiguissent son ardeur militante, les réformes aussi, prises dans ce sens, sont révolutionnaires.

On a parlé dans ce débat des chefs dont il fallait détruire l'autorité usurpée. Je ne sais pas si je suis un chef dans le Parti socialiste. Je sais que j'y occupe un poste qui comporte une responsabilité. : « Je suis leur chef, il faut donc que je les suive ». Dans un parti comme le Parti Socialiste, cette plaisanterie contient une grande part de vérité car dans un parti d'essence populaire, comme le nôtre, les chefs ne sont que les serviteurs de la volonté collective. Mais cette volonté, ils ont le droit d'essayer de la reconnaître et de l'interpréter. Ils ont le droit de se demander si ce qu'ils voient devant eux n'est qu'un remous de tourbillons contraires, s'égarant vers les rives, ou si c'est le vrai courant profond, lent, majestueux, qui descend du fleuve. Et il y a des moments où ils ont le droit et le devoir de se dire : « Est-ce que je peux ou est-ce que je ne peux pas suivre ? » C'est là que nous en sommes aujourd'hui. Nous sommes convaincus, jusqu'au fond de nous-mêmes, que, pendant que vous irez courir l'aventure, il faut que quelqu'un reste garder la vieille maison. Nous sommes convaincus qu'en ce moment, il y a une question plus pressante que de savoir si le socialisme sera uni ou ne le sera pas. C'est la question de savoir si le socialisme sera, ou s'il ne sera pas. Et, puisque c'est peut-être pour moi la dernière occasion, je vous pose une question : Demain, serons-nous divisés comme des hommes qui comprennent différemment le devoir socialiste ? Ou serons-nous divisés comme des ennemis ? Allons-nous passer notre temps devant la bourgeoisie à nous traiter les uns de traîtres et de renégats, les autres de fous et de criminels ? Ne nous ferons-nous pas, les uns et les autres, crédit de notre bonne foi ? Pouvons-nous vraiment, les uns et les autres, prendre là-dessus une sorte d'engagement suprême ? Dans cette heure qui, pour nous tous, est une heure d'anxiété tragique, sachons nous abstenir des mots qui blessent, qui déchirent, de tout ce qui serait déchirement fratricide. Je vous dis cela parce que c'est sans doute la dernière fois que je m'adresse à beaucoup d'entre vous et parce qu'il faut pourtant que cela soit dit. Les uns et les autres, même séparés, restons des socialistes ; malgré tout, restons des frères qu'aura séparés une querelle cruelle, mais une querelle de famille, et qu'un foyer commun pourra encore réunir.

Annexe 3 : Extrait du journal Der Angriff écrit par Joseph Goebbels en mai 1928 suite à l'obtention de 12 sièges au Reichstag par le Parti National Socialiste.

Hier, le Parti National Socialiste est enfin rentré au Reichstag . Les jeunes amis qui sont autour de moi, me disent maintenant : « Monsieur Goebbels, vous arrivez tranquillement avec votre voiture de nouveau parlementaire pendant que, nous, nous faisons le sale travail de la révolution Nationale-socialiste. Et je leur réponds :

Nous sommes et resterons un parti antiparlementaire, nous rejetons la Constitution de Weimar et les institutions républicaines qu'elle a instaurées.

Alors ils me demandent : Mais alors, que faites-vous au Reichstag ?

Et moi, je leur réponds encore : Nous sommes entrés au Reichstag comme des loups dans la bergerie pour nous doter des armes de la démocratie. Nous sommes devenus députés du Reichstag pour paralyser la cervelle de la république de Weimar avec son propre soutien. Mais ils insistent :

Vous allez blablater au parlement ?

Si nous parvenons à faire entrer soixante à soixante-dix agitateurs et organisateurs de notre parti lors des prochaines élections, c'est l'État lui-même qui, désormais, équipera et financera notre outil de combat.

Alors ils me disent : « Vous allez vite oublier votre mission sur un épais tapis rouge et dans un salon bien chauffé. Quiconque va au parlement y périt ! »

Oui, s'il va au parlement uniquement pour devenir parlementaire.

Mais s'il s'engage avec la volonté de poursuivre son combat contre la dégradation croissante de notre vie publique, il restera ce qu'il est : un révolutionnaire

On me demande encore : combien touchez-vous par mois pour le travail que vous faites.

Notre parti dépensait régulièrement six à huit cents marks par mois rien que pour les frais de transport. Maintenant un député national-socialiste reçoit une carte de la République, qu'il présente au contrôleur du train, et il voyage de Berlin à Essen sans déboursier un Pfennig. Il prononce un discours contre la République devant mille mineurs et reçoit les remerciements de cette même République sous la forme d'un salaire mensuel de sept cent cinquante marks.

Le vote n'est qu'un outil. Nous foulerons d'un pas lourd le sol de marbre des parlements, nous porterons la volonté révolutionnaire des larges masses dont nous sommes issus. Nous venons nettoyer.

Vous savez, un membre du parlement diffère du commun des mortels en ce qu'il a le droit de penser à voix haute.

Il a le droit de qualifier un tas de fumier de « tas de fumier » et n'a pas besoin de s'excuser. C'est cela que l'on nomme l'immunité parlementaire et nous allons tout faire pour que vous puissiez en bénéficier aussi.

Vous êtes étonné, hein ? Mais ne croyez pas que nous soyons déjà arrivés à la fin. Ce n'est que le début. Vous allez vous amuser avec nous.

Que le théâtre commence !

Annexe 4 : Extraits de la lettre de Mikhaïl Boulgakov au gouvernement de l'URSS, le 28 mars 1930.⁵

Toutes mes œuvres ont été interdites. Il s'est trouvé des gens pour me conseiller d'écrire "une pièce communiste" et d'adresser au Gouvernement de l'URSS une lettre de repentir pour renoncer aux idées jadis exprimées dans mes œuvres et de dévouer désormais mon écriture au communisme en bon compagnon de route. But de l'opération : échapper aux persécutions, à la misère et à une fin inéluctable.

Ce conseil, je ne l'ai pas suivi. Il est douteux que j'eusse pu me présenter sous un jour avantageux en écrivant une lettre mensongère qui n'aurait été qu'une courbette politique malpropre.

Quant à écrire une pièce communiste, je n'ai même pas essayé, sachant que j'en étais parfaitement incapable.

La presse communiste m'a traité "de fils de pute, affligé d'une vieilleuse de chien" On m'a décrit comme un éboueur littéraire. Boulgakov, ce fils de pute, qu'on l'assomme à coups de casserole sur la nuque.

J'ai vu se lever sur mes pièces, l'ombre sinistre du Comité du Répertoire. C'est lui assassine la pensée créative. Il tue la dramaturgie russe et il la tuera.

Les couleurs noires et mystiques avec lesquelles je peins les innombrables monstruosité de mon pays arriéré et les traits effrayants de mon peuple, le poison qui imprègne ma langue, mon profond scepticisme envers la Grande Révolution auquel j'oppose ma bien-aimée Grande Évolution. Tels sont les traits essentiels de mon œuvre. Cela suffit pour que je reçoive un certificat D'ENNEMI DU PEUPLE. C'est-à-dire d'homme fini, en URSS.

Mon nom est devenu si odieux que, lorsque que je propose mes services de metteur en scène, je suscite l'effroi ; et pourtant, il y a à Moscou un très grand nombre d'acteurs, de metteurs en scène et de directeurs de théâtre qui connaissent parfaitement mes capacités.

Si l'on ne me nomme pas metteur en scène, je demande un emploi de figurant. Et si je ne peux être figurant, qu'on me donne un travail de machiniste. Et si cela aussi est impossible, je demande au gouvernement soviétique d'agir avec moi comme il le jugera bon, mais d'agir ; en effet, en ma personne, c'est un dramaturge célèbre en URSS et à l'étranger, qui se trouve, en ce moment-même, confronté à la misère, à la rue, à la mort.

⁵ A retrouver dans le livre Boulgakov, M. (2000). *Ecrits autobiographiques*. p. 273-285. Babel.

Annexe 5 : Extrait du livre *J'ai vu Hitler !* de Dorothy Thompson⁶

Aucun peuple ne peut reconnaître son dictateur à l'avance. Celui-ci ne fait jamais campagne en prônant la dictature. Il se présente toujours comme l'instrument de la volonté nationale incarnée. Lorsque les Américains pensent aux dictateurs, ils pensent toujours à un modèle étranger.

Maintenant, si vous voulez vous faire une idée de la puissance du mouvement d'Hitler, imaginez qu'en Amérique un orateur réussisse à unifier tous les fermiers du pays, tous les cols-blancs au chômage, tous ceux qui gagnent moins de trois mille dollars par an, tous qui ont perdu leurs économies avec l'effondrement des banques et du marché boursier et qui doivent rapidement rembourser les traites de leurs glacières et de leurs radios, ajoutez à cela les pasteurs évangéliques gueulards, l'American Legion, les Filles de la Revolution Americaine, le Ku Klux Klan, l'Union chrétienne des femmes pour la tempérance et Henry Ford. Imaginez cela, et vous aurez une idée de ce que représente le mouvement d'Hitler en Allemagne”

Comme la grande tradition américaine est la liberté et la démocratie, vous pouvez parier que notre dictateur sera un grand démocrate. Quand notre dictateur viendra, vous pouvez être sûr qu'il sera l'un des nôtres et qu'il défendra les valeurs traditionnelles américaines. Et personne ne lui dira jamais « Heil » ou « Ave César » ni ne l'appellera « Führer » ou « Duce ». Il sera accueilli avec de grands bêlements démocratiques: « OK, chef ! Fais comme tu veux pour arranger la situation, chef ! Oh Kaaaay ! ».

⁶ Thompson, D. (2017). trad. Laurent Barucq. *J'ai vu Hitler!* Équateurs.

Annexe 6 : Extrait du livre *Catéchisme du révolutionnaire* de Sergueï Netchaïev⁷

Il faut que le révolutionnaire, dur pour lui-même, le soit aussi pour les autres. Toutes les sympathies, tous les sentiments qui pourraient l'attendrir et qui naissent de la famille, de l'amitié, de l'amour ou de la reconnaissance, doivent être étouffés par l'unique et froide passion de l'œuvre révolutionnaire. Il n'existe plus pour lui qu'une jouissance, qu'une consolation, qu'une récompense, qu'une satisfaction : le succès de la Révolution. Il ne doit avoir jour et nuit qu'une pensée, qu'un but : la destruction inexorable, et se tenir prêt à tuer de ses propres mains tous ceux qui s'opposent à sa réalisation.

⁷ Netchaïev, S. (2019). trad. S. Shadrin. *Catéchisme du révolutionnaire*. Ronces éditions.

Annexe 7 : Extrait du roman d'Ivan Bagryani, Le chasseur de tigre (1944)⁸

Les yeux flamboyants écarquillés, crachant le feu et la fumée, faisant trembler déserts et taïgas de son rugissement, balayant toutes ses traces avec sa queue enflammée, le dragon volait.

Il ne venait ni des contes chinois ni des pagodes du Tibet — il surgissait de l'enfer noir de la terre des chasseurs d'hommes et fonçait au-dessus des steppes... Au-dessus de l'immensité de l'Oural...

À travers les forêts impénétrables de la Sibérie...

Par-dessus le Baïkal menaçant et sombre...

Haut dans le ciel, semant des étincelles et répandant une puanteur suffocante, il volait, volait dans la nuit éternelle.

Soixante wagons-boîte — soixante vertèbres a le dragon.

À l'avant, une tête à l'œil enflammé — la surpuissante locomotive à vapeur « J. S. » (Joseph Staline)

À l'arrière — une autre locomotive tout aussi surpuissante « F. D. » (Félix Dzerjinski). Un gigantesque cyclope à deux yeux.

Sur le tender, un projecteur — une longue queue de feu. Près de chaque wagon — une barbe hirsute de baïonnettes.

Soixante vertèbres a dragon, soixante cercueils rouillés, chacun gorgé de victimes argileuses, chacun gorgé de morts vivants.

À travers les ouvertures grillagées, des grappes d'yeux vacillants regardaient avec mélancolie — regardaient à travers l'obscurité vers un monde perdu, là-bas où était resté, le pays baigné de soleil, où était restée la Patrie, animée par le rire de l'enfance et de la jeunesse trop tôt arrachée, où était restée la mère... la famille... l'épouse...

Scintillaient les grappes d'yeux, elles s'envolaient vers les ténèbres, vers l'abîme. Le ventre du dragon en est gavé à en vomir.

Et le cyclope « J. S. » les tire, et le démon « F. D. » les pousse.

Ce dragon, c'est « le train de la mort » — le convoi de la NKVD

Et il file sans arrêt, martelant de ses pattes de fer, transportant en lui des condamnés, des désespérés, des suppliciés — il veut les emporter dans l'oubli, afin que nul ne sache où et vers quoi — dans une contrée lointaine, au bout du monde. Il les précipite dans le néant.

Et personne, personne ne les délivrera, ni ne les sauvera, et personne n'en saura rien, ni n'entendra plus jamais parler d'eux.

La nuit.

Noire.

Nuit éternelle.

⁸ Ce roman n'est pas édité en français et a été traduit par des comédiennes de la troupe, Hannah Kuzina avec l'aide de Dominique Jambert. Edition en anglais : Bahriany, I. (1957) *The hunter and the hunted*. St. Martin's press.